

## COMMÉMORATION DU 11 NOVEMBRE

Nicolae TITULESCU, une approche française de la paix et de la construction européenne.

**Nicolae TITULESCU** (1882 - 1941), homme politique roumain, est marqué par la guerre et ses conséquences. Selon lui, les bases de la démocratie sont sapées par l'accumulation de facteurs de crise au sortir du conflit : « Tant que tous les États ne partageront pas leurs capacités de production et de consommation selon un plan rationnel, la paix sera en danger constant » affirme-t-il, avant de poursuivre : « Cette production sera offerte au monde entier, sans différenciations ni exceptions, afin de contribuer à l'élévation du niveau de vie et de favoriser les acquis pacifiques ». Dès lors, il considère comme une nécessité, la construction d'une unité économique européenne. C'est pourquoi il s'engage dans le soutien du projet d'Aristide Briand en Europe en cherchant à se montrer pédagogue quant à l'esprit de cette union qui se donne comme ligne de conduite, de respecter la souveraineté des États.



Alexandra N., 1<sup>ère</sup> A

**Nicolae TITULESCU** : né le 4 mars 1882 à Craiova et mort le 17 mars 1941 à Cannes, est un diplomate et homme politique roumain. Licencié en droit à Paris, il retourne enseigner le droit international en Roumanie vers 1905 à Iași et à Bucarest. Il est élu en 1912 comme membre du parlement Roumain en tant que membre du parti conservateur-démocrate. Ministre de finances sous **Ion I. C. Brătianu** après la Première Guerre mondiale et ministre des affaires étrangères en Roumanie de 1927 à 1928 et de 1932 à 1936 et il mène une politique favorable à la France ce qui permet à la Roumanie d'entrer dans la « petite entente ». Durant les années 1920, il est président l'Assemblée nationale de la Société des Nations à deux reprises et mène une politique de paix et d'entente (il cherche à prévenir les guerres notamment entre les États issus de l'ancien empire austro-Hongrois et vise également à améliorer les relations avec l'Union Soviétique). Par ailleurs, Titulescu plaidait pour un rééquilibrage des rapports de puissance en permettant aux « petits Etats » d'exprimer aussi leurs positions sur la scène internationale.

Entre décembre 1921 et juillet 1927, il est ministre plénipotentiaire (ambassadeur) de la Roumanie au Royaume-Uni. Il est alors un admirateur du projet d'unification de l'Europe proposé par Aristide Briand. Les deux hommes avaient en effet des idées très similaires qui consistaient tout d'abord à faire de l'Europe un havre de paix puis à officiellement et véritablement unifier l'Europe de façon même fédérale selon Aristide Briand.

Le projet d'Aristide Briand consiste à unifier l'Europe de façon fédérale sans pour autant négliger la souveraineté nationale de chacun des pays de l'Union. Cette Union devait être une entente régionale une sorte d'alliance entre tous les pays européens membres de la SDN fondée en 1919 à l'initiative du Président américain, Thomas Woodrow WILSON. Cette union aurait permis une collaboration plus grande et plus facile entre les États membres et de prévenir les guerres. À la tête de cette organisation il y aurait eu une « Conférence européenne » qui est un organe représentatif directeur composé de représentant de tous les pays membres. La présidence de cette conférence aurait été assurée annuellement par roulement entres états afin d'éviter la prédominance d'un état et donc la monopolisation du pouvoir d'un état qui aurait eu le pouvoir sur tout le continent et les autres pays. Cette Union devait également avoir des relations étroites avec la SDN et devait avoir son siège à Genève afin d'être au plus proche du Siège de la SDN.



Evans L., 1<sup>ère</sup>